
Connaissance des langues : l'anglais. 8 (semaine du 28 novembre au 5 décembre 1968)

Numéro d'inventaire : 2011.00118.9

Type de document : périodique

Éditeur : Hachette - Fabbri

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1968

Collection : Connaissance des langues

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Fascicule agrafé.

Mesures : diamètre : 17 cm

Mots-clés : Anglais

Utilisation / destination : enseignement

Élément parent : 2011.00118

Autres descriptions : Langue : anglais, français

Commentaire pagination : p. 1 à IV et 57 à 64

ill. en coul.

couv. ill. en coul.

Sommaire



Belgique: 65 FB - Suisse: 6,50 FS.
Semaine du 28 nov. au 5 déc. 1968
HACHETTE-FABBRI

Connaissance des langues 8

L'hebdomadaire et en complément un disque 33 tours. France: 6,50 F



Sommaire	Conversations en anglais :
— A propos d'Henry Moore	I et II
— Les cavaliers britanniques : D. Broome	I
— Rubrique Anglais-Français	I
— Quelques tournures de phrases avec le verbe to have	I
— Sur l'échelle de Nae	III
— Mots-croisés	III
— Exercices	III
— Réponses aux exercices du numéro 7	IV
	— At the baker's and at the dairy (Chez le boulanger et chez le crémier)
	— At the butcher's (Chez le boucher)
	— At a delicatessen shop (Dans une charcuterie fine)
	— At the grocer's (Chez le marchand de fruits et de légumes)
	— At the tobacconist's (Chez le poissonnier)
	— Ut et cetera
	— Des galeries d'art et des monuments historiques
	couverture

Illustration de la page précédente : La statue de Richard Cœur de Lion, héros des croisades, devant le Parlement.



La Tour de Londres, ancienne forteresse normande.

Galeries d'art et monuments historiques

A Londres, les sujets intéressants et les distractions ne manquent pas : ceux qui étudient les phénomènes sociaux, ou qui s'intéressent à la mode et à l'habillement, ou qui veulent retrouver les lieux authentiques qui ont servi de cadre aux romans les plus connus, comme ceux qui sont passionnés d'art antique et moderne ne seront pas déçus.

Les galeries et les musées de Londres sont remplis de chefs-d'œuvre d'une telle qualité que leur visite justifie, à elle seule, le voyage. Trafalgar Square est une place magnifique, au centre de laquelle s'élève la fameuse colonne Nelson surmontée de la statue du grand amiral ; à ses pieds se dressent quatre grands lions.

C'est également sur cette place que se trouve la National Gallery qui contient quelques-uns des plus remarquables tableaux du monde. Ils proviennent de toutes les écoles européennes : depuis les primitifs jusqu'aux peintres modernes, des italiens du XIV^e siècle et de la Renaissance jusqu'à l'école anglaise du XVIII^e siècle ; ceux de l'époque napoléonienne sont d'une école peu connue du grand public et qui, cependant a donné des chefs-d'œuvre, dans le genre portrait et paysage.

Les élégantes dames de la cour et les célèbres actrices de Gainsborough et de Reynolds, les amoureux imposants de Lawrence, les paysages idylliques de Constable donnent aux visiteurs d'aujourd'hui l'image fascinante d'une époque

Connaissance des langues : INFORMATIONS

Quelques tournures de phrases avec le verbe TO HAVE

UNCLE : I thought I'd better let you know Michael's been had up for dangerous driving. No, I'm not having you out, he'd...

VOICE : What was that? You don't know what he had on?...

UNCLE : I said I wasn't having you out! He'd been to the dentist to have half his teeth out, and it seems these modern anaesthetics affect your driving for hours afterwards.

VOICE : I'll have it out with him when he gets home. I'd warned him not to drive. When is the case coming up?

UNCLE : Next week. A bit awkward for you, isn't it? Aren't you having the decorators in next week?

VOICE : Yes, and we're having some friends down for the week-end, too. And on Friday I have a lecture on...

UNCLE : That doesn't matter. My London flat is near the magistrate's court. I'll have Michael up to stay with me while the case is on... No, it won't be any trouble. I'm not doing a thing at the moment.

L'ONCLE : J'ai pensé que je ferais bien de te le dire : Michel a eu une contravention pour conduite dangereuse. Non, je ne te fais pas marcher, il a... LA VOIX : Qu'est-ce que tu dis? Tu ne sais pas quelle vêtements il portait?

O. : Je disais que je ne te fais pas marcher! Il avait été chez le dentiste pour se faire arracher la moitié de ses dents et il semble que ces anesthésiques aient affecté sa conduite pendant des heures.

V. : Je m'expliquerai avec lui quand il rentrera. Je lui avais dit de ne pas conduire. Quand l'affaire passera-t-elle?

O. : La semaine prochaine. Ça tombe assez mal pour toi, n'est-ce pas? Es-tu que tu ne dois pas avoir les décorateurs la semaine prochaine?

V. : Oui, et nous allons en outre recevoir des amis pour le week-end. Et vendredi j'ai une conférence.

O. : Ça n'a pas d'importance. Mon appartement de Londres est près du Tribunal, je ferais venir Michel chez moi pendant le procès... Non, ça ne me dérangera pas. Je n'ai rien à faire en ce moment.

ON NOAH'S ARK

— This is tough luck, said Ham, mournfully, as he leaned out over the side of the Ark.
— What's wrong now? queried Shem.
— Why, all this water is fish in, replied Ham, and only two wretched worms on board!

SUR L'ARCHE DE NOÉ

— Ce n'est pas de chance, dit Cham tristement, en s'accrochant sur le bordage de l'Arche.
— Qu'est-ce qui ne va pas? demanda Shem.
— Mais, répond Cham, toute cette eau est en poissons, et deux maudits vers à bord!



Henry Moore devant une de ses œuvres.

A PROPOS D'HENRY MOORE

Depuis une quinzaine d'années, un grand photographe britannique, John Hodgcock, constitue une remarquable collection de 600 photographies d'Henry Moore et de son œuvre, rattachant l'homme aux sources de son inspiration : la terre, le ciel, la mer, les objets naturels, le vif, les arbres, les paysages. Il y a ainsi réuni plus de 20 heures de conversation enregistrée. Une sélection des paroles du sculpteur et des photographies de Hodgcock qui vient de paraître compte parmi les publications artistiques les plus importantes de l'année.

Henry Moore a personnellement approuvé le texte qui doit accompagner cet ouvrage. On y trouve des articles extraits de son album de croquis, par exemple ses premières critiques : « Le culte de la laideur triomphe dans la main de Monsieur Moore », « J'écris une critique de mes débuts, ou encore, une maxime de calendrier du Dr. Johnson, collée au mur de son atelier : « La critique est une drôle de bête qui ne devient importante et redoutable à peu de frais ».

Moore naquit à Castleford, dans le Yorkshire. En 1919, il put s'inscrire dans une école des Beaux-Arts. Mais les œuvres qu'il allait voir à Londres, au British Museum, furent sa véritable source d'inspiration. C'est là qu'il fit son choix. N'importe les statues classiques, néo-classiques et baroques, qu'il n'avait pas de prise sur sa sensibilité, il s'attacha à des œuvres plus antiques, « primitives » : productions de l'art nègre et égyptien, sarcophages étrusques, sculptures de la Grèce archaïque ou de la mystérieuse civilisation préhistorique. Il trouvait en elles une énergie que ne possédaient pas, à ses yeux, les civilisations suivantes. Sa carrière se développa selon un constant « crescendo ». Déjà connu entre les deux guerres, sa popularité s'accrut à partir de 1941, année où il fut nommé membre de la présidence de la Tate Gallery de Londres. Il reçut deux distinctions honorifiques. Sa sculpture lui valut les prix les plus recherchés (en 1946, le premier prix à la XXXIV^e Biennale de Venise). Ses œuvres sont répandues en divers pays et son nom figure dans de nombreux expositions.

Il demeure un « moderne » qui a su mettre en valeur certaines significations de l'art primitif.

(Drs. Ed. de G. de la Roche)

LES CAVALIERS BRITANNIQUES (II) D. Broome

Fils d'un fermier de Chepstow, localité de l'ouest de l'Angleterre, David Broome est à 26 ans toujours l'un des meilleurs cavaliers du monde. Il détient déjà, avec une fierté légitime, une médaille de bronze qu'il a remportée aux Jeux Olympiques de Rome, en 1960.

Né à Cardiff, dans le sud du pays de Galles, David Broome a été mis en selle alors qu'il avait à peine deux ans. En 1959, il se hissait au premier rang des cavaliers de concours avec « Widdie », cheval réformé de l'Artillerie, acheté par son père pour la somme de 25 livres. Les connaissances en matière de concours hippique furent enthousiasmées par ce jeune cavalier, grand, mince, presque imberbe, à la chevelure d'un blond doré, qui devint en 1959 le plus jeune qui ait jamais été proclamé « meilleur cavalier de l'année » par la British Show Jumping Association. Depuis, ses succès ont été nombreux.

C'est un jeune homme avare de paroles. Lorsqu'on lui demande ce qu'il attend d'un cheval, il répond laconiquement : « Qu'il franchisse les obstacles ». A la question : « Quelles qualités doit présenter un cavalier? », il répond : « Tenir en selle, naturellement ». Pour ce qui est du tempérament, Broome admet qu'il faut à un cavalier le même contrôle de soi qu'à un conducteur d'automobile. Le cheval sent très bien si un cavalier est nerveux, et, dans ce cas, le devient aussi.

David Broome est l'aîné de quatre enfants. Ses sœurs Elizabeth et Mary, et son frère cadet Frederic, sont tous gens de cheval. Ayant maintenant atteint sa maturité de cavalier, David Broome reste l'un des plus grands espoirs britanniques.

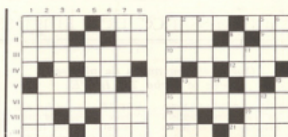


David Broome montant « Mister Joffe », (Fr. Keydon).

DIVERSION : LICKSTEAD



David Broome montant « Mister Joffe », (Fr. Keydon).



Crossword

Fill in the square above with French words, the explanation or equivalent of which is given below in English :

ACROSS

1. Many a good pupil had one this term; everyone has one, no one has seen one.
II. Phox; at the... III. Workshop. — IV. Could be bronze or iron, but not made of bronze or iron.
V. Taken off. — VI. One to a stamp, a pair replace a man's belt. — VII. Where everything is in it, there is a date of confusion. — VIII. Thy (pl.); a place for the night.

DOWN

1. Without any bumps in it; you can kick one at football. — 2. Who does it on Friday will cry on Sunday, river and department of Normandy. — 3. Dull, sluggish in appetite or intelligence. — 4. We're in it now. — 5. He denied. — 6. I equalled. — 7. A pleasant place for ducks; a river has one, so do you. — 8. Had (noun, pl.); parent.

Mots-croisés

Trouvez, dans la grille ci-dessous, les mots anglais dont l'explication ou l'équivalent est donné dans la colonne ci-dessous, en français :

HORIZONTALEMENT

1. Prendre de la gîte. — 4. Lait. — 7. Premier lapin. — 9. C'est-à-dire (adv.). — 10. Faire savoir, publier. — 12. Dégât du pied. — 13. Digestif, excitant, diurétique, ne consommé sous forme d'infusion. — 16. Elle est, selon Le Fontaine, mère de la silette. — 17. Ette à la première personne du présent de l'indicatif. — 18. Meringue. — 20. Sert à coudre. — 21. Trimestre scolaire.

VERTICALEMENT

1. Un pain. — 2. Le voyageur y descend. — 3. L'homme en a cinq. — 5. Poux. — 6. Homéopathe. — 8. Diviser avec un instrument tranchant. — 11. Petite nodosité. — 13. L'ajeta B. Franklin, c'est de l'argent. — 14. Manger. — 15. Tige. — 16. Représentation sur le papier de quelque partie de la terre. — 17. Titre d'honneur chez les Anglais.

Crossword Solution

1. Many a good pupil had one this term; everyone has one, no one has seen one.
II. Phox; at the... III. Workshop. — IV. Could be bronze or iron, but not made of bronze or iron.
V. Taken off. — VI. One to a stamp, a pair replace a man's belt. — VII. Where everything is in it, there is a date of confusion. — VIII. Thy (pl.); a place for the night.

Solution des Mots-Croisés

1. Prendre de la gîte. — 4. Lait. — 7. Premier lapin. — 9. C'est-à-dire (adv.). — 10. Faire savoir, publier. — 12. Dégât du pied. — 13. Digestif, excitant, diurétique, ne consommé sous forme d'infusion. — 16. Elle est, selon Le Fontaine, mère de la silette. — 17. Ette à la première personne du présent de l'indicatif. — 18. Meringue. — 20. Sert à coudre. — 21. Trimestre scolaire.

At the Baker's and at the Dairy

BAKER : Good morning, madam. Can I help you?

LADY : I would like some brown bread.

BAKER : I am sorry, madam, we haven't any brown bread. Only white loaves and rolls.

LADY : What a pity! I will have some rolls then. Ten rolls, please.

BAKER : Here you are. Anything else, madam?

LADY : Some of those nice breadsticks they make here. What do you call them, « ficelles ».

BAKER : Here you are. They are fresh from the oven.

LADY : I would like some of that nice flat bread with oil, tomatoes and anchovies that you sell sometimes. Haven't you got any?

BAKER : No, we haven't any to-day. Sorry.

LADY : Oh, here is a dairy. I must not forget to get the milk.

MILKMAN : Good morning, madam. Can I help you?

LADY : I would like a litre of milk.

MILKMAN : Full fat or skimmed?

LADY : Have you any skimmed homogenized milk?

MILKMAN : Yes, here you are. Anything else?

LADY : Some pasteurized cream, please, and two pots of yoghurt. Oh, and some butter, please, a quarter of a pound.

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?

LADY : That is about a hundred grams, isn't it?

MILKMAN : That is about a hundred grams, isn't it?



Chez le boulanger et chez le crémier

LE BOULANGER : Bonjour, madame, pouvez-vous aider?

LA DAME : J'aimerais avoir du pain bis.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain bis.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain blanc.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain blanc.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de seigle.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de seigle.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain d'épeautre.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain d'épeautre.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de blé.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de blé.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de seigle.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de seigle.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain d'épeautre.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain d'épeautre.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de blé.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de blé.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de seigle.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de seigle.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain d'épeautre.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain d'épeautre.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de blé.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de blé.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de seigle.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de seigle.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain d'épeautre.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain d'épeautre.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de blé.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de blé.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de seigle.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de seigle.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain d'épeautre.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain d'épeautre.

LA DAME : J'aimerais avoir un pain de blé.

LE BOULANGER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de pain de blé.

Chez le crémier

LE CRÉMIER : Bonjour, madame, pouvez-vous aider?

LA DAME : J'aimerais avoir du lait.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de vache.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de vache.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de chèvre.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de chèvre.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de brebis.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de brebis.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de buffe.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de buffe.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de chèvre.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de chèvre.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de brebis.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de brebis.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de buffe.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de buffe.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de chèvre.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de chèvre.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de brebis.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de brebis.

LA DAME : J'aimerais avoir du lait de buffe.

LE CRÉMIER : Je regrette, madame, nous n'avons pas de lait de buffe.